

ELECTIONS DES URPS DES PHARMACIENS D'OFFICINE

La profession inquiète pour son avenir !

La profession s'est exprimée en faveur de la FSPF qui reste le premier syndicat des pharmaciens d'officine qu'elle représentera dans 12 URPS sur 17, avec plus de 48 % des suffrages exprimés au niveau national.

Malgré une érosion de la participation, les pharmaciens d'officine se sont mobilisés pour être les acteurs des mutations à venir de l'officine dans le cadre du respect des valeurs communes à la profession : sécurité du médicament, proximité des patients et indépendance professionnelle.

La FSPF remercie de leur confiance renouvelée les pharmaciens qui ont permis par leur engagement, leur soutien, leur vote, l'obtention de ce résultat. Elle tient également à saluer la campagne menée avec dignité, sincérité et conviction, par ses candidats, avec l'appui de ses adhérents.

Les résultats des élections des représentants des pharmaciens d'officine doivent être interprétés comme l'expression du désarroi de la profession face à l'aggravation des difficultés économiques de l'officine. Ils reflètent également l'impatience des pharmaciens face à la lenteur de la mise en œuvre des solutions destinées à sécuriser le revenu officinal. En retardant l'entrée en application de la nouvelle rémunération et en aggravant les plans d'économie sur le médicament, l'assurance maladie et l'Etat ont leur part de responsabilité.

Le redécoupage des régions imposé pour cette élection a par ailleurs, contribué à brouiller l'image des URPS alors que la création de celles-ci est récente. Enfin, le contexte économique et social fortement dégradé a pesé dans ces élections professionnelles par ailleurs proches des élections régionales.

La FSPF reste de loin le principal syndicat de pharmaciens d'officine avec 48,4 % des suffrages. Elle arrive très largement en tête dans 12 régions sur 17.

Cette étape électorale franchie, la FSPF va continuer à se battre, tant au niveau local que national, pour toutes les officines et notamment les plus vulnérables. **Elle va intensifier la bataille de la rémunération qui se traduit, en priorité, par la revalorisation des honoraires de dispensation afin de neutraliser les baisses de prix programmées, par la mise en place d'honoraires à l'ordonnance et par la sécurisation de l'économie du générique.**

Le Gouvernement doit entendre le message des pharmaciens et mettre en œuvre sans tarder le plan d'urgence réclamé par la FSPF.